

**ABONNEMENT**  
 Par année.....\$3.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre mois..... 1.00  
 Éditeur Hebdomadaire.....\$1.00  
 Administration et Rédaction,  
 224, Rue Sparks.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**  
 Première insertion, par ligne.....\$0.25  
 Tous les jours..... 0.05  
 Trois fois par semaine..... 0.04  
 Une fois la semaine..... 0.03  
 Avis de Noces, Mariage ou Décès: 50  
 La Société de Publication,  
 PROPRIÉTAIRES.

## LE CANADA

Ottawa, 25 Juin 1887

### COUPS DE CRAYON

Le cabinet des ministres s'est réuni hier après-midi.

Sir Charles Tupper retournera à Londres, Angleterre, sous peu.

L'hon. L. Laurier a définitivement accepté la charge de chef de l'opposition en remplacement de l'hon. Edward Blake.

Son Excellence le Gouverneur Général, la marquise Lansdowne et leur suite, sont partis hier matin par train spécial du chemin de fer Canada Atlantique pour une excursion de pêche dans le bas du fleuve.

Sir Hector Langevin partira pour Québec la semaine prochaine et y séjournera quelques jours avant de se rendre dans le bas du Golfe où il passera quelques semaines afin de se reposer des fatigues de la session.

L'orateur de la Chambre des Communes est parti aujourd'hui pour Montréal, où il séjournera jusqu'à jeudi prochain, jour de son départ pour l'Angleterre où il va prendre le commandement du "Wimbledon team."

A la fermeture de la Chambre, jeudi à 5:30 heures, l'honorable M. Oulmet, Orateur des Communes invita les membres de la galerie de la presse à se rendre dans ses appartements où ils furent regus avec beaucoup de courtoisie.

La session fédérale qui vient de finir, est l'une des plus courtes qu'on ait vues. Elle n'a pas duré plus de deux mois et demi. Il y a eu cent trente bills d'adoptés sur cent soixante neuf de proposés. L'année dernière il y en avait eu cent dix neuf, et l'année précédente cent un.

La Chambre des Communes a changé d'aspect complètement depuis la prorogation du parlement. Hier, les corridors étaient déserts, la plupart des députés ayant quitté la ville pour retourner dans leurs foyers de même que les employés saisonniers qui ont reçu leur salaire hier matin.

Les membres de la tribune de la presse ont abandonné leurs quartiers de même que les députés après une rude session de travail; hier, les derniers préparatifs de départ et les cordiales poignées de mains étaient à l'ordre du jour. Mlle Eva Brodrique, la jeune demoiselle qui a représenté le *London Advertiser* durant la session, a été l'objet de marques de sympathies et d'estime de la part des membres du sexe fort avant son départ et elle emporte avec elle le souvenir de plus d'un gracieux speech de même que de très spirituels compliments dans son autographe.

### PHARMACIE CANADIENNE FRANÇAISE DE C. O. DACIER,

517 Rue Sussex.  
 Une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente de toutes les prescriptions des médecins. Vous allez au bon vu semblable avec votre argent, pour faire remplir les prescriptions des médecins.  
 Votre intérêt avant tout. Bien entendu, une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente d'auteurs.

### LA FÊTE NATIONALE

Les Canadiens-Français d'Ottawa étaient en liesse, hier, à l'occasion de la Saint Jean Baptiste. C'est surtout dans la paroisse Sainte-Anne, où la messe était célébrée, que l'animation était plus grande. Les rues par où devait défilier la procession avaient été décorées avec goût de drapeaux, banderoles, inscriptions, etc.; la rue Saint Patrice présentait un aspect féérique.

La procession se forma à la salle St Joseph et se mit en marche vers les huit heures pour l'église Sainte Anne; ce temple avait aussi été bien décoré; les trois autels resplendissaient de lumière; un trône spécial avait été préparé pour Sa Grandeur Mgr Duhamel qui assistait à la messe, accompagné du Grand Vicaire Routhier. La messe fut chantée par le Rev. M. Champagne, curé de la Pointe Gatineau, et le sermon—une véritable perle d'éloquence—fut donné par le R. P. Filiâtre, du Collège St Joseph.

Au moment de la sortie une abondante averse força les membres des diverses sociétés à abandonner les rangs de la procession et tous se rendirent à la salle Saint Joseph, où furent prononcés des discours.

### LE PIQUE NIQUE

L'après-midi, le temps s'était remis au beau; une affluence assez considérable se rendit sur la terrain du collège, où s'exécuta un programme d'amusements athlétiques du meilleur choix, sous la direction de M. G. Marsan, qui a droit à de sincères félicitations. Bon nombre de membres du clergé et de dames occupèrent les estrades où les corps de musique de Hull et des Chaudières firent entendre alternativement des airs choisis de leur répertoire.

Les courses, aux patates, à trois jambes et celle des hommes gras, ont beaucoup amusé les spectateurs. M. P. Baskerville, durant les courses, a fait plusieurs dons d'argent pour être distribués en prix dans des courses d'enfants.

Lorsque le programme fut terminé, les membres des deux corps de musique se rendirent chez M. le président de la société, F. R. E. Campeau, où ils furent l'objet d'une réception des plus cordiales.

En somme, la journée a été bien employée, malgré l'inclémence de la température, et les membres du comité de la Société Saint Jean-Baptiste méritent des éloges pour la manière avec laquelle ils ont célébré la fête nationale de tous les Canadiens-Français.

### A LA FÊTE NATIONALE

Les cloches de l'église Jettent de joyeux chants, Les cors sont palpitants, La joie enfle et grise.

Partout des cris d'enfants Eclatent dans la brise; Notre belle devise S'étale aux drapeaux blancs.

Le castor et l'étréble —Ce symbole admirable— Parlent à notre cœur.

Cette fête sublime, C'est le poème, c'est l'hymne À notre protecteur.

### NAPOLÉON CHAMPAGNE.

Ottawa, 23 juin 1887.

"Enfants, n'y touchez pas." Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous gétez (l'oeuf bas, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour [d'une mère, Enfants, n'y touchez pas.

(BÉRANGER)  
 Montres, bijoux, bijoux de mariage, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.  
 Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

### AU COLLEGE D'OTTAWA

La grandiose cérémonie de la bénédiction de la chapelle du Collège d'Ottawa ne devait pas s'en tenir là; il fallait que la journée entière fut consacrée à des démonstrations, à des fêtes, à des réjouissances de toutes sortes.

A 8 heures, jeudi soir, la vaste salle-bijou du Collège Saint Joseph était remplie jusqu'aux portes d'une foule de citoyens distingués, d'étrangers et de parents et amis des élèves.

On remarqua au premier rang dans la salle leurs Grandeurs les Archevêques Duhamel et Pévêque Cleary, de Kingston, le Rév. Vicaire Général Routhier, les RR. PP. Dominicains de St Jean Baptiste, et une foule de membres du clergé.

L'ouverture fut faite par la fanfare du collège, du haut de la galerie, et fut suivie du chant d'une magnifique cantate composée pour la circonstance.

On procéda ensuite à la distribution des diplômes d'honneur, médailles et prix aux diverses classes, le Rév. P. Nolin s'acquittant de la tâche de donner à haute voix les noms des élèves heureux. Lorsque le prix présenté par l'hon. sénateur Sullivan, élève du Collège en 1882 et, à l'âge de 23 ans, sénateur de l'Etat du Maine, ce dernier fut appelé à adresser la parole à l'auditoire, ce qu'il fit avec bonheur, aux grands applaudissements de la salle entière. Après l'exécution d'un autre morceau de musique la distribution des prix fut terminée et MM. Dorgan et Gascon, élèves finissants, firent leurs adieux à leur Alma Mater. Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel adresse ensuite quelques mots aux élèves, à leurs professeurs et à l'auditoire et appela Sa Grandeur Mgr Cleary à adresser à son tour la parole, ce que le distingué prélat fit avec une éloquence qui captiva du premier coup tous les assistants et qui ne fit qu'augmenter à mesure que l'orateur sacré laissait s'écouler sa verve féconde. Il était 11 heures lorsque se termina cette mémorable séance qui est la clôture des cours scolaires jusqu'à la fin des vacances.

### LE BANQUET ALUMNE.

Le grand dîner annuel de l'association Alumnae avait été fixé au soir, et ne commença que vers les 11 heures, par suite de la longue durée de la séance de distribution. Il eut lieu dans le réfectoire du collège, immédiatement en arrière de l'ancienne chapelle.

De longues tables avaient été dressées dans la salle qui avait aussi été fort bien décorée pour la circonstance. A la table d'honneur on remarquait leurs Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel et l'évêque Cleary, ayant à leur droite, le professeur McCabe, président de l'association Alumnae, Sir Grant, Curran, député, P. Baland, directeur du collège et l'honorable sénateur Sullivan.

Après que les convives eurent fait honneur aux mets étalés sur les tables, le président proposa la première santé au directeur, répondue par le Rév. P. Baland; on chanta ensuite un joyeux refrain. La seconde santé aux évêques et au clergé, nous procura l'avantage d'entendre d'éloquents discours des distingués prélats messeigneurs Duhamel et Cleary. Le toast aux professions libérales provoqua de jolies réponses de MM. Grant, Curran, Sullivan et Latchford. Vint ensuite le service civil auquel répondit M. Richard Devlin. Le commerce et l'industrie fut répondu par MM. William Kavanagh et William Davis. M. Curran proposa ensuite la santé à la classe 1887 auquel répondirent MM. Dorgan, Gascon et autres. Sa Grandeur Mgr Duhamel proposa à son tour le toast au président de l'Alumnae auquel répondit M. le professeur McCabe.

On but ensuite aux amis absents et M. le professeur Frawley y répondit avec talent; à l'association Athlétique, par M. Gascon; à la Presse, auquel répondirent les Révs. P. Nolin, Filiâtre et Marsan avec le talent qui leur est habituel et dont l'éloge n'est plus à faire et Ed. Aubé, du Canada. La dernière santé sur la liste officielle fut ensuite proposée par le président et MM. le Dr. Nolin et W. H. Barry répondirent au nom des dames avec un tact charmant.

Malgré l'heure matinale,—près de 4 heures—et une pluie battante, cependant les élèves du collège n'en continuaient pas moins à prendre

leurs ébats dans la cour tout en mettant la dernière main à leurs malles pour le départ, moment toujours si ardemment désiré par tout collégien lorsqu'arrive l'époque des vacances.

La date du 22 juin 1887 sera mémorable pour le Collège St. Joseph d'Ottawa qui ne manquera pas, nous en sommes sûrs, de l'enregistrer dans ses annales en caractères ineffaçables.

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges, argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacturé et réparé les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc. 26 mai—3m.

### Est-il possible?

de trouver à acheter à aussi bon marché ailleurs qu'au magasin de la basse-ville, Nos. 138 et 140, rue Clarence, les articles suivants:

Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames et enfants. Une bonne modiste dans le magasin les garnit à très bas prix. Fleurs, plumes, rubans, dentelles, objets de fantaisie, etc.

Livres, chapelets, statuettes et autres articles religieux.

Un assortiment de pièces de tapisserie, papier vert ou patrons pour chassés.

Vaisselle, verreries, chaudrons, canards, ferblanteries, lampes, huile de pétrole, etc.

On y tient, répare et repasse toutes sortes de fourrures, et on y fait les casques, manchons, manteaux, etc. No 138 et 140, rue Clarence, Ottawa. EDOUARD THIÉRAULT. 25 avril 1887—1a.

### Société Saint Pierre.

Les membres de la Société Saint Pierre sont par les présentes informés que la contribution de décès de M. Eugène Tôt, un de leurs confrères, décédé le 19 courant, devra être payée à la société le ou avant le 13 juillet prochain.

Par ordre, CHAS. BÉROARD, Sec.-Arch.

Ottawa, 20 juin 1887.

### Union Saint-Thomas

Monsieur Eugène Tôt, membre de l'Union Saint-Thomas, est décédé le 18 juin, à l'Hôpital Général, Ottawa.

D'après le nouveau règlement, les membres de la ville ne sont notifiés que par les journaux.

Par ordre, JOHN CHAMARD, Sec.-Cor.

Ottawa, 21 juin 1887.

N.B.—La contribution de ce décès est maintenant dus à la société et sera exigible le 18 juillet prochain sans autre avis.



### AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce Bureau jusqu'à LUNDI, le 11 juillet prochain, des soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire, et portant la suscription "Soumission pour Charbon, Edifices Publics" pour la fourniture de charbon aux Edifices Publics, de l'Etat. On pourra obtenir une copie du devis, une formule de soumission, ainsi que toute information nécessaire en s'adressant à ce bureau, après le 20 courant.

Les soumissionnaires sont d'plus notifiés que les soumissions ne seront pas prises en considération si elles ne sont accompagnées d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Département des Travaux Publics. Ottawa, 16 juin 1887

## B. G.

**NOUVELLES Etoffes à Robes.**

**Grande Vente AU COMPTANT**  
—DE NOUVELLES—  
**Marchandises de Printemps**  
**CETTE SEMAINE.**

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.

170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.

130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.

115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.

193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.

163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.

187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSI—  
Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

## BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

## & Cie

### A LOUER

L'Hôtel Charette, situé au coin des rues Clarence et Barrett. Cet hôtel peut accommoder 40 pensionnaires. De bonnes écuries et une grande cour pouvant loger 25 à 30 chevaux font partie de l'établissement. Toutes personnes désirant louer cet hôtel devront se présenter à l'hôtel même, No. 65, rue Clarence, d'ici à huit jours. La licence de la maison sera transférée au nouveau locataire.  
Ottawa, 16 Juin 1887.

### UNE CHANCE---\$1,075.00

On peut acheter pour \$1075 une maison double, qui a un excellent drainage, de bonnes caves et des étables. Elle occupe une situation centrale, portant le No. 71 de la rue Saint André, entre les rues Sussex et Dalhousie. Elle est maintenant occupée par un bon locataire, qui paie \$10.50 par mois. S'adresser à M. Martin Battle, percepteur du Revenu, ou à la boîte 518, bureau de Poste, Ottawa, 2 Juin 1887—1m

### CHARBON! CHARBON!

### NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

### L. C. DUQUET

Marchand de Charbon

Et agent de l'assurance

### "PHENIX,"

SUR LE FEU, ET DE

### "L'ÆTNA"

SUR LA VIE.

No. 40, rue Sparks, Bloc Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désiraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par milliers de piastres.

L. C. DUQUET.  
Ottawa, 7 juin 1887—3m.

## TAPISSERIE!

Tapissier de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

## WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland. Ottawa, 6 avril 1887—6m



### DÉMÉNAGEMENT!

Nouveaux déballages de marchandises du printemps et d'été au complet.

### CHAPEAUX

—OR—

### Fente, Soie et Paille,

Pour messieurs, fillettes et enfants.

Casquettes en soie et en laine

Capots caoutchouc et parapluies.

Circulars caoutchouc pour Dames.

—OR—

### J. COTE.

114 Rue Rideau

## JE CHANTERAI!

La vente énorme de chapeaux et autres articles de modes durant les deux dernières semaines a nécessité un cinquième voyage à Toronto afin de trouver plus de bargains à faire. J'achète sur une grande échelle, et je marque tous mes articles en chiffres ordinaires avec petits profits; nous vendons promptement et des milliers d'acheteurs sont satisfaits. Le mieux noté est le meilleur: "Un seul prix, petit profit, grandes ventes et retours prompts," au

### Magasin populaire de Modes

39, rue Sparks



### Vente de Bois et Terrains

PLUSIEURS lots en bois débout situés dans les Townships de Allan, Assinick, Bidwell, Billing, Garnarvon, Campbell, Howland, Shergandah, Tekkumsh et Mills, sur l'île Manitowaning, dans le District d'Algoma, dans la Province d'Ontario, seront offerts en vente par échantillon public, en blocs de 200 acres, plus ou moins, le 1er Septembre prochain, à 10 hrs. a.m., au bureau des Terres Indiennes, dans le village de Manitowaning.

Conditions de vente:—Bonus pour bois payable comptant, prix de terrain, payable comptant, un droit de licence aussi payable comptant et les droits sur le bois conformément au tarif à être payés après la coupe du bois.

Les terres sur lequel le bois se trouve seront vendues avec le bois sous conditions au sujet de la colonisation.

Pour plus amples détails s'adresser à Jas. C. Phipps, écr., Surintendant des Indiens, Manitowaning, ou au sous-secrétaire.

Aucun journal ne devra publier cet avis sans un ordre direct émanant de l'imprimeur de la Reine.

L. VANKOUGHNET, Député du Surintendant Général des Affaires des Sauvages. Dépt des Affaires des Sauvages, Ottawa, 2 Juin 1887.